

HAÏTI, QUEL ESPOIR ?

Le séisme du 12 janvier 2010 a ravagé Port-au-Prince et plongé à nouveau le peuple haïtien dans la souffrance et la lutte quotidienne pour la survie. Au nom du Mouvement International ATD Quart Monde - présent en Haïti depuis plus de trente ans - Eugen Brand, délégué général, constate que l'année écoulée met en évidence combien nous sommes encore peu avancés dans une nouvelle façon de penser et d'agir véritablement ensemble (entre pays, entre acteurs sociaux et économiques...).

Avec Ricardo Seitenfus, représentant de l'OEA¹, le Mouvement ATD Quart Monde mesure combien Haïti est « *le concentré de nos drames et des échecs de la solidarité internationale* ».

La coopération internationale se base encore trop sur les projets élaborés par quelques uns, sur de la bonne volonté réelle mais peu réfléchie, et aussi sur des intérêts économiques rarement exprimés avec franchise. C'est pourquoi beaucoup continuent d'être humiliés. Il faut baser ces échanges sur des relations respectueuses cherchant à s'inspirer de l'expérience et des projets de chacun et viser à faire de ce qui est entrepris une réussite pour tous.

« *Ce sont l'autonomie, la souveraineté, le commerce équitable, le respect d'autrui qui devraient être le moteur des relations internationales.* » ajoute Ricardo Seitenfus. Le Mouvement ATD Quart monde ne peut qu'approuver et ajouter les expériences vécues et les mots exprimés par les plus pauvres des Haïtiens depuis le 12 janvier 2010.

Présent dans le quartier isolé de Port-au-Prince et dans des zones rurales, ATD Quart Monde peut témoigner que les habitants n'ont pas seulement réagi au malheur avec dignité, intelligence et solidarité. Très vite, ils ont exprimé leurs idées et leurs souhaits pour la reconstruction de leur quartier comme du pays :

- La reconstruction ne sera possible que si elle s'enracine dans une nouvelle manière de vivre ensemble, plus de justice socio-économique, un État plus fort et plus soucieux du sort de l'ensemble des habitants du pays.
- Il faut s'appuyer sur les jeunes et accueillir leur volonté d'apporter leur contribution plutôt que de les laisser se détruire dans l'inutilité et la violence.
- Ils ont besoin du monde mais ne veulent pas que leur pays soit dépendant de décisions prises ailleurs.

Ce que disent ces jeunes et adultes en grande pauvreté de Port-au-Prince rejoint ce qu'expriment tous ceux qui à travers le monde vivent dans des conditions précaires et insupportables. Soucieux de leur vie immédiate, ils savent que même au cœur de l'urgence, c'est l'avenir qui se prépare. Ils attendent que nous développions entre nous et avec eux d'autres relations, que nous entrons dans une nouvelle histoire où notre objectif commun, ce sont les droits de l'homme pour tous. C'est à dire 100% d'êtres humains respectés et libres. Un objectif ambitieux, oui. Mais en Haïti comme ailleurs, l'espoir est dans une grande ambition partagée et portée ensemble, celle de nouvelles relations pour penser et agir les uns avec les autres afin de répondre aux défis de notre monde.

¹ Organisation des États américains